

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION CENTRE

Bulletin technique n° 28 du 22/09/98 - 2 pages

Grandes Cultures

Colza

Stade : quelques parcelles sont encore en début de levée. La plupart sont aux stade 2 à 4 feuilles ; certaines parcelles précoces sont à 5 feuilles.

Ravageurs

- Limaces : on observe des attaques importantes en Indre et Loire et dans le Loiret, surtout sur parcelles en semis direct.
Continuez la surveillance, plusieurs parcelles sont encore à des stades sensibles (moins de 3-4 feuilles) et traitez si nécessaire.

- Grosses altises : quelques grosses altises ont été capturées : 5 à St Loup de Gonois, 1 à Gy les Nonains (45). Il n'y a pas de capture dans le reste du réseau.
Rappel des seuils :
- 3 plantes sur 10 avec des dégâts (jusqu'à B2),
- 20 à 30 captures cumulées depuis le semis.
Il ne faut pas traiter pour le moment.

- Pucerons : on observe des pucerons dans le sud de l'Eure et Loir, quelques pucerons cendrés à Luze et à Reugny (37).
Pensez à regarder sous les feuilles. Une intervention n'est pas nécessaire pour le moment.

- A propos du baris : quelques baris sont piégés en cuvette jaune.
Aucune intervention n'est justifiée sur cet insecte.

Maladies

- Suivi phoma : l'évolution des périthèces a été ralentie par le réchauffement des températures. Les projections ont commencé sur 4 pièges : Oizon -cannes de 2 ans- (18), Francourville (28), St Maixme Hauterive (28), Le Louroux (37). Elles sont encore peu importantes.
Cette année, à Oizon (18), nous faisons le suivi des projections de spores sur pivots de l'année (comme pour les autres sites), mais aussi sur cannes de 2 ans. Nous voulons comparer les dates et l'intensité des pics de sporulations.
Erratum : le piège phoma est placé à St Maixme Hauterive (28) et non à Hauterive comme indiqué dans le tableau présenté dans le bulletin précédent.

- Mildiou : on observe des symptômes de façon assez généralisée dans le Cher, sur quelques parcelles en Indre et Loire (Auzouer).
Ne traitez pas.

Céréales

Cet automne, il n'y a pas de formulation insecticide pour le traitement des semences à la ferme (voir bulletin n° 18 du 18/06/98). Il serait prudent d'utiliser des semences certifiées sur les parcelles à risque mouche et taupin.

Mouche grise

Seuls les traitements de semences permettent de lutter efficacement contre les mouches grises. Le risque est plus grand si :
- on a déjà noté des dégâts de ce ravageur,
- le précédent est une culture de betteraves ou de légumes de plein champ,
- certains facteurs sont défavorables au développement du blé ou au peuplement (semis profond, tardif, densité faible),
- la variété choisie a un faible tallage.

Le risque potentiel s'exprimera ou pas selon les conditions climatiques de l'hiver. Un hiver froid va favoriser des éclosions groupées ; sur céréales peu développées, les dégâts pourront être importants.

Observations dans les autres régions :
Le risque mouche grise a été évalué dans d'autres régions : les oeufs viables de ce ravageur sont dénombrés dans des échantillons de terre.
Les résultats sont les suivants :
- Ile de France : 5 parcelles suivies, risque faible.
- Picardie : 17 parcelles suivies, risque faible à modéré, généralement inférieur au risque 1997.
- Nord-Pas de Calais et Champagne-Ardennes : montée du risque par rapport à 1997.

Taupins

Comment évaluer le niveau de risque avec la technique des pots-pièges ?
Avant le début de cette campagne, nous vous conseillons de raisonner votre intervention en fonction des niveaux de populations de

Colza
Premières captures de grosses altises.

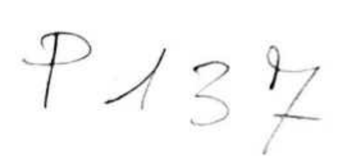
Céréales
Le point sur les mouches grises et les taupins.

D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
BP 210
45403 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
Le Directeur-Gérant : M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 530 AD
ISSN n° 0757-4029







taupins présents dans vos sols.
La méthode de détection des pots-pièges (élaborée par l'INRA et l'ACTA) permet d'estimer le "potentiel taupins" de chaque parcelle et de confirmer toute suspicion d'infestation.
Dans les exploitations, le risque taupin est, en général, surestimé. Cette technique de piégeage évite donc les traitements inutiles.

Comment fabriquer vos pots-pièges ?
Le piège est constitué d'un pot en plastique (pot horticole de 11 cm de diamètre) rempli de vermiculite (granulats argileux - Par exemple : VERMEX) et d'un mélange de graines de maïs (30 ml) et de blé (30 ml) servant d'appât.
Les grains sont humidifiés puis les pièges sont déposés dans le sol à une profondeur de 15 à 20 cm. Ils sont recouverts d'une couche de terre de 3 à 4 cm puis d'un couvercle (soucoupe de 18 cm de diamètre posée à l'envers) et une couche de terre de 4 à 5 cm.
Lorsque les températures sont peu élevées, il est conseillé de laisser les pots quelques jours dans un local tempéré pour accélérer la germination des graines.
On place dans chaque parcelle 15 pièges espacés de 20 à 30 cm, ils peuvent être disposés sur 2 lignes espacées de 30 à 50 m suivant la surface qui peut varier de 1 à 4 ha.
Les pots sont laissés 15 jours dans le sol, puis sont relevés pour trier et compter les larves. Le seuil de risque est atteint lorsqu'il est capturé en moyenne 0,5 larve par piège.
Deux espèces sont nuisibles aux cultures :
- genre *Agriotes* : nuisibles à toutes cultures,
- genre *Athous* : pas de dégâts sur maïs, quelques dégâts sur céréales à paille.

Pour les distinguer, observez le dernier segment abdominal :
- arrondi pour les *Agriotes*,
- en forme de pince pour les *Athous*.

En région Centre, on trouve plus fréquemment des *Athous*.
Les périodes optimales de captures des larves se situent à 2 périodes :
- à l'automne : après une bonne humidification du sol par les premières pluies et avant le refroidissement du sol (septembre à novembre),
- en mars-avril : lorsque les sols se réchauffent (température du sol 10°C minimum).

Résultats essais SPV - Mouche grise du blé

Le fipronil a été testé depuis 1995 à la Protection des Végétaux, dans 14 essais réalisés dans des situations à risque (6 en Nord-Pas de Calais, 4 en Picardie, 4 en Champagne) selon les analyses d'oeufs réalisées en été :
- 8 essais en risque moyen (1 à 3 millions d'oeufs/ha),
- 3 essais en risque élevé (3 à 5 millions d'oeufs/ha),
- 3 essais en risque très élevé (+ de 5 millions d'oeufs/ha).

Toutes les parcelles de blé étaient semées derrière des précédents betteraves, à une date tardive (fin novembre-début décembre).
En 1995 et 1998, les niveaux d'attaque ont été faibles à moyens. En 1996 et 1997, ils ont été beaucoup plus élevés. Les chiffres présentés dans les graphiques sont les moyennes, qui masquent les fortes variations que l'on peut noter d'un site à un autre.

D'un strict point de vue statistique, les deux matières actives sont très proches :
Aux notations à l'apparition des symptômes, elles sont équivalentes dans 10 essais sur 14. A la seconde notation, elles sont encore significativement équivalentes dans 8 cas.

La téfluthrine (AUSTRAL) présente également une efficacité supérieure à la première date de notation, mais elle perd une dizaine de points d'efficacité par la suite. Le fipronil, au contraire, serait plus stable dans le temps.

